La République du Centre, 23 janvier 2018

DISPARITION ■ Guy Boutin a notamment créé le jardin partagé d'Emmanuel

Le monde associatif lui doit tant

C'est une de ces forces vives, comme les municipalités ont coutume de les appeler, qui va beaucoup manquer à la ville : Guy Boutin, bénévole actif, s'en est allé.

Blandine Lamerisse
blandine.lamerisse@centrefrance.com

L'Orléanais Guy Boutin se plaisait à répéter que le jardin permettait de « semer des idées, pour faire germer du lien social et récolter la convivialité ».

Nul doute que ce jardinier passionné qui vient de nous quitter aura fait beaucoup plus que semer quelques graines. Il aura largement contribué à les faire pousser.

Celui qui est entré comme électricien à la SNCF puis a fait toute sa carrière en tant que cheminot, est décédé lundi matin à Orléans, à l'âge de 83 ans.

Au service de son quartier

Toute sa vie, il a beaucoup fait pour les autres. Toujours avec modestie. Ses activités associatives et politiques étaient nombreuses. Guy Boutin a, entre autres, été responsable d'une association de parents d'élèves, membre du comité d'éducation de l'université d'Orléans, président du Jardin du cheminot, syndicaliste, membre de la ligue de protection des animaux… Investi auprès des jeunes, et ayant une insatiable soif de transmettre, il a reçu les Palmes académiques en 2007.

SOUVENIR. Guy Boutin habillé de son tablier aux couleurs du Jardin du cheminot, ici aux côtés de Jean-Pierre Coffe.

Engagé à gauche, il a été sur la liste des municipales aux côtés du socialiste Jean-Pierre Sueur mais n'a pas été élu. Engagé tout court, il a toujours été au service de son quartier Madeleine et a œuvré pour la vie locale, notamment en tant que membre de l'Association de défense et d'aménagement des quartiers Orléans Ouest (Adaqoo). Rarement sur le devant de la scène, il avait surtout à cœur d'initier des projets.

L'un des plus marquants aura sûrement été la création (puis la gestion) du jardin partagé d'Emmanuel au milieu des immeubles du quartier Madeleine. Pour cette action, il a reçu, en mai 2017, le premier Jardinot d'or de France, distinction qui salue l'engagement des jardiniers à proscrire l'utilisation des pesticides d'origine chimique et à mettre en œuvre les méthodes de jardinage au naturel. Un symbole fort. Une dernière sortie publique aussi, pour celui qui a été emporté par la maladie.

Le bricolage, l'apiculture, le tennis, les échecs, faisaient partie de ses passions, mais le jardinage et la nature étaient, pour celui qui avait grandi à la campagne, ce qui l'épanouissait avant tout.

Cérémonie samedi à Saint-Paterne

La célébration religieuse aura lieu samedi, à 10 h 30, en l'église Saint-Paterne. Elle sera suivie de l'inhumation dans sa commune natale d'Yzeures-sur-Creuse (Indre-et-Loire).

À sa femme et à ses deux filles, *La République du Centre* présente ses sincères condoléances. ■

Phoca PDF